

**Letitia Ilea** poétesse, traductrice, universitaire. Roumanie

Née en 1967 à Cluj-Napoca, dans le Nord-Ouest de la Roumanie, ville où elle réside toujours, Letitia Ilea est poétesse, traductrice et professeure de français.

Depuis 1984, elle publie poèmes, chroniques littéraires, interviews et traductions dans les meilleures revues littéraires de Roumanie. Son premier recueil de poèmes, " Euphémismes" en 1997, a reçu le *Prix de Poésie de l'Union des Ecrivains de Roumanie* et le Prix du meilleur livre de poésie de la revue " *Contrapunct*".

Elle est membre de l'Union des Ecrivains de Roumanie depuis 2002. Letitia Ilea a été l'une des douze invités du Festival Les Belles étrangères consacré en 2005 à la Roumanie. L'année suivante, elle a également été invitée au 26ème Salon du livre de Paris consacré à la Francophonie.

Elle a reçu le Prix Jean Malrieu [France] en 2007 pour son recueil de poésie " *Apprivoiser le silence*" .

**Matei Vişniec** dramaturge, poète et journaliste. Roumanie

Matei Vişniec est né au Nord de la Roumanie le 29 janvier 1956. Face au pouvoir de Ceauşescu, il se réfugie dans la littérature, rare espace de liberté, se nourrissant de Kafka, Dostoïevski, Camus, Beckett, Ionesco, Lautréamont, etc.

Il aime les surréalistes, les dadaïstes, les récits fantastiques, le théâtre de l'absurde et du grotesque, la poésie onirique et même le théâtre réaliste anglo-saxon; bref, tout sauf le réalisme socialiste. Ses premiers textes, des poèmes, paraissent en 1972. Il publie ses œuvres théâtrales à partir de 1977, mais elles sont interdites de création par les autorités communistes.

La répression est d'ailleurs l'un des moteurs de l'écriture de Matei Vişniec, qui, à l'instar de Brecht, considère le théâtre comme un espace pour agir. À Bucarest, où il étudie l'histoire et la philosophie, il devient un membre très actif de cette génération des années 1980 qui a bouleversé le paysage poétique et littéraire roumain. Matei Vişniec quitte son pays en septembre 1987 pour s'installer en France, où il demande l'asile politique.

Parallèlement à son travail de thèse sur la résistance culturelle dans les pays d'Europe de l'Est à l'époque communiste, il commence à écrire en français. Sa pièce " *Les Chevaux à la fenêtre*" est sélectionnée en 1991 par le jury des " *Journées d'auteurs*" du Théâtre des Célestins de Lyon. L'année suivante, deux de ses œuvres, " *Du pain plein les poches*" et " *Les partitions frauduleuses*" sont représentées à Avignon. Depuis lors, il est l'un des auteurs préférés des compagnies du festival off, avec une quarantaine de pièces montées.

Matei Vişniec connaît aussi un succès international : ses textes ont été adaptés dans une trentaine de pays du monde entier. Revanche de l'histoire : depuis la chute du Communisme, il est l'auteur le plus joué en Roumanie.

**Sebastien Reichmann** poète, traducteur. Roumanie

Sebastien Reichmann est né en 1947 près des frontières de l'Union Soviétique. Il publie ses premiers poèmes dès 1966 dans des revues littéraires, profitant de la libéralisation éphémère du régime consécutive à l'arrivée au pouvoir de Nicolae Ceaușescu.

Trois ans plus tard, la parution de son premier livre, "**Géraldine**", lui vaut d'être considéré comme «cosmopolite», «surréaliste» et «hermétique » par les médias communistes, qui demandent expressément aux éditeurs nationaux de ne plus le publier.

L'année suivante, il va faire une rencontre décisive, celle du grand poète surréaliste roumain, Gellu Naum. Sebastien Reichmann prend alors une voie résolument influencée par le surréalisme.

En 1973, il quitte la Roumanie après avoir obtenu un visa pour Israël et s'installe à Paris. À partir de 1975, il commence à publier dans des revues littéraires, en français, langue qu'il n'abandonnera plus. Son premier livre écrit en français, "**Pour un complot mystique**", dans lequel il aborde l'histoire et la mémoire personnelle, deux thèmes qui lui sont chers, paraît en 1982.

Avec Luba Jurgenson, sa femme, Sebastien Reichmann a traduit "**Zenobia**", le "roman" autobiographique de Gellu Naum, publié en 1995.

**Dumitru Tsepeneag** écrivain, poète et traducteur. Roumanie

Dumitru Tsepeneag est né le 14 février 1937 à Bucarest. Dans les années 1960, il a été, avec le poète Leonid Dimov, le chef de file de l'onirisme, un courant littéraire qui s'opposait au réalisme socialiste.

En 1975, alors qu'il se trouve en voyage en France, Nicolae Ceaușescu le déchoit de sa nationalité par. Contraint à l'exil, Dumitru Tsepeneag s'installe en France, où il est naturalisé en 1984.

Il se met à écrire en français à partir des années 1980. Après la chute du mur de Berlin, il revient vers sa langue maternelle tout en continuant à écrire en français. Il a fondé *Les Cahiers de l'Est*, revue qu'il a dirigé jusqu'en 1980. Il a ensuite pris la tête des *Nouveaux cahiers de l'Est* de 1991 à 1992, puis de *Seine et Danube* de 2003 à 2005, et il fait partie du comité de rédaction de la revue *Poésie*.

Dumitru Tsepeneag est également traducteur. Il a notamment traduit en roumain Albert Béguin, André Malraux, Gérard de Nerval, Robert Pinget, et plus récemment Maurice Blanchot et Jacques Derrida.